



Barque sur une plage (Madagascar)

L'aventure continue !

ACTUALITES

Chers Amosien(ne)s et chers ami(e)s,

C'est aux dimensions du monde que se vit aujourd'hui l'aventure du volontariat avec Opération Amos ! Les nouvelles de nos Amosien(ne)s - partis en 2011 en Inde, à Madagascar et au Congo Brazzaville, et en ce début d'année 2012 à Haïti, Madagascar et Mauritanie - nous rappellent qu'à la joie de pouvoir se rendre utile et de se mettre à disposition des projets de nos partenaires répond cette autre joie de découvrir et d'être accueilli : le donner se mêle au recevoir, signe d'une rencontre réelle. Au-delà des clichés souvent misérabilistes véhiculés sur beaucoup de pays du Sud, nos volontaires témoignent de la qualité d'un certain nombre d'acteurs du développement, de personnel soignant dévoué pour permettre que la santé soit pour tous, d'éducateurs qui oeuvrent pour que l'éducation soit proposée aux handicapés ou aux défavorisés. Bonne nouvelle d'un monde qu'il est possible de construire ensemble !

Marc Botzung

TEMOIGNAGES DE LÀ-BAS...

LOUISE, CLAIRE ET PIERRE-ANTOINE (EN INDE)

Pierre Antoine a déjà donné une bonne dizaine de cours de français dans chacune de ses 3 classes. Il a trois heures de cours par jour 6 jours par semaine. Le contact avec les jeunes de 18 à 20 ans se fait très facilement. Nous avons d'ailleurs tous les trois rencontré certains d'entre eux pour diner ou partager des moments de sport ou de discussion.

Parmi les étudiants, se trouvent des africains parlant correctement français. C'est assez drôle car les Africains ont le même ressenti que nous en Inde culturellement parlant... Les cultures européenne et africaine se rapprochent face à la grande différence de culture de l'Inde ! Louise et Claire ont proposé une nouvelle organisation de prise en charge des enfants en kinésithérapie, afin que plus d'enfants

puissent en bénéficier, avec deux kinés supplémentaires. (06/12/2011)



Claire en action

Ce que nous mangeons ? 1. du riz, 2. du riz, 3. du riz. C'est presque ça, avec aussi et de temps en temps des oeufs, du poisson, du poulet, des légumes, des galettes de riz et surtout de nombreuses sauces plus ou moins épicées. En général nous demandons des repas *no spicy*, mais le *no spicy* pour les Indiens ne l'est pas forcément pour nous ! Pas de différences entre les 3 repas de la journée. (21/11/2011)



Pierre-Antoine, Claire
et le père Serge Ballanger



Louise et Claire en sari,
avec religieuses et enfants

JEAN-BAPTISTE ET ELIZABETH (CONGO BRAZZAVILLE)

Quand il a reçu nos dossiers, l'évêque nous a dit qu'il faudrait « *laisser l'Esprit conduire notre mission* »... Nous nous sommes donc mis à la disposition des paroisses et des nombreux groupes gravitant autour des paroisses. Ainsi nos activités sont très diverses : participation à la session des prêtres qui lançait l'année pastorale, animation d'une session de catéchistes autour des sacrements, session sur l'accueil de l'étranger, du réfugié, du pygmée... Un autre type d'animation concerne le mariage et la vie de famille : nous préparons deux couples au sacrement de mariage (ici c'est très rare, car la polygamie est très présente et la belle-famille réclame une dot importante !), nous organisons des rencontres thématiques (pardon, communication) pour les couples, des rencontres avec les jeunes (15-20 ans) où

nous abordons une variété de sujets (relations sexuelles, différences garçons-filles, le futur), à quoi se rajoute les groupes de partage et réflexion avec les « mamas catholiques », groupe de femmes d'un âge certain, souvent abandonnées par leur conjoint ou veuves et devant se débrouiller pour faire face à un quotidien très difficile.

Notre vie est rythmée par les horaires de la paroisse : prière des laudes à l'église à 6 h le matin suivi de la messe en lingala. Petit déjeuner et c'est parti pour la journée avec une pause pour le repas de 12 h 30, suivi d'une sieste qui s'impose, avant la reprise. La nuit tombe à 18 h (12 mois sur 12 !) ce qui fait qu'il n'y a jamais d'activité au-delà de 18 h 30...



De même quand il pleut beaucoup, la vie s'arrête car les gens ne se déplacent pas que ce soit pour la messe, l'école, le travail, une rencontre prévue... Un soir sur trois, il y a du courant de 17 h à 22 h, souvent avec des coupures. Parfois le générateur vient compenser, sinon c'est la bougie, la lampe à pétrole ou la torche.

Jean-Baptiste et Elizabeth en « tournée de brousse » auprès des Pygmées

... ET TEMOIGNAGE AU RETOUR

MARJOLAINE (DE RETOUR DE MADAGASCAR)

Il y a des voyages qui ne vous laissent pas indifférent. Il m'est pourtant difficile de dresser un bilan de ces 4 mois, tellement l'aventure aura été riche.

Oui, ce séjour a répondu à mes attentes, par l'échange, le partage et les rencontres. (...) J'ai énormément appris dans les domaines de la maternité et de l'obstétrique, participé aux suivis des grossesses et aux accouchements. J'ai approfondi mes connaissances en pathologies spécifiques au milieu tropical,

maladies infectieuses, parasitaires et en dermatologie.

Pour les médecins d'ici, il faut pouvoir diagnostiquer parfois sans un seul examen complémentaire. Le sens clinique et l'expérience du praticien sont primordiaux. Il faut également tenir compte des différentes croyances. Par exemple, lors des accouchements, la religion prend une grande place. On traite le placenta de façon très respectueuse. Pas question de le jeter à la poubelle ; il est soigneusement confié à un membre de

la famille pour être enterré près de la maison. (...)

Cette expérience m'a permis de prendre conscience que notre système de santé, avec tous ses défauts, reste quelque chose de précieux et de relativiser face à nos problèmes d'européens.

(04/04/2012)



La France, vue de Madagascar

Contact : operation.amos@yahoo.fr

Internet : <http://www.spiritains.org/jem/amos/amos.htm>

A découvrir : **Bientôt un nouveau site !**